

## NOTRE FÊTE NATIONALE.

Le 15 Août prochain tous les Acadiens des Provinces Maritimes, de la terre proprement dite d'Evangeline, de toutes les côtes du Cap Breton, de l'Île du Prince Edouard, du Nord du Nouveau Brunswick, de différents parties de la Province de Québec, tous ceux qui sont dispersés dans les divers Etats de la République Américaine, seront convokés en une grande Assemblée Nationale à Arichat, où les forces de notre petit peuple seront calculées, mises en état de comparaison, et distribuées suivant l'ordre le plus propre à commander la situation qui lui est réservée dans les destinées de la Puissance du Canada.

Le programme du comité d'organisation est admirable, et nous voyons avec plaisir cette liste de noms remarquables, hommes dont le dévouement est bien connu, et dont les services au peuple Acadien ont été appréciés. Notre race Acadienne contient tous les éléments nécessaires pour former une nation forte. Nous avons nos Ministres de l'Eglise aussi zeles aujourd'hui que du temps de nos missionnaires. Les uns figurent par leurs vertus Chrétiennes, par la sagesse et le talent d'administration, les autres par leur éloquence à la chaire, d'autres encore par leurs connaissances scientifiques. Nous avons nos hommes de loi, nos magistrats les plus distingués, nos hommes législatifs qui, tous occupent une place honorable au milieu de leurs collègues; nous avons nos hommes de lettres que nous pouvons avec fierté appeler les littérateurs et les historiens de la nation; nous avons nos journalistes qui, en faisant honneur à leur profession, ont aussi bien mérité du peuple; nous avons nos hommes de commerce et d'industrie, nos fermiers instruits et intelligents, donnant leur énergie, et leurs talents au progrès du pays. Ce sera un bel assemblage, noble et riche, celui qui se groupera dans la ville d'Arichat le 15 Août prochain:

Espérons que les Acadiens iront par milliers grossir ce groupe d'intelligence et de patriotisme, pour lui donner une plus grosse force d'expansion, une influence plus considérable à ses délibérations, et faire comprendre à l'univers que le peuple Acadien a vécu jusqu'aujourd'hui dans une imposante modestie pour vivre avec éclat dans les temps qui approchent.

Les journaux conservateurs, et leur chef, le vieux Sir Charles Tupper, continuent toujours à prédire qu'ils vont capturer le pouvoir aux élections générales. Sir Charles prédit qu'il va remporter une grande majorité dans les Provinces Maritimes, qu'il va remporter l'assaut sur la Province de Québec pour lui aider à arriver à ce résultat si enviable. La Province de Québec lui tourne le dos, et se place dans les régions glaciales de l'opposition.

Les choses n'ont pas changé dans la Province de Québec. Tous les électeurs qui ont voté pour les Libéraux en 1896 voteront encore pour les Libéraux en 1900. Ils auront à leur puissance un grand nombre d'électeurs qui ont voté pour les conservateurs aux dernières élections, mais qui voteront pour les Libéraux maintenant. Ils compteront parmi ces nouveaux adeptes des hommes forts dans

chaque division électorale. Nous connaissons la Province de Québec, et nous sommes assurés que les Canadiens-Français se tiendront auprès de leur chef qui a fait honneur au pays en toute occasion.

Quant aux Provinces Maritimes nous savons à quoi nous en tenir. Dans le Nouveau Brunswick les Acadiens Français se montreront également dévoués à Sir Wilfrid Laurier, et pour les mêmes raisons que les Canadiens-Français de la Province de Québec. Nos électeurs Anglais sont également satisfaits de l'administration du chemin de fer national par leur vieux chef tant estimé, l'Hon. Mr. Blair. La considération du progrès opéré dans l'administration de ce département, le plus important pour notre Province, cette considération seule les retiendraient auprès des candidats de Mr. Blair. Il est admis de toute part que Mr. McInerney, devra céler sous les forces unies des Libéraux cette fois-ci dans le comté, et donner son siège au candidat libéral. Les autres comtés du nord, Northumberland, Gloucester et Restigouche sont assurés à Mr. Blair et à Sir Wilfrid Laurier. Nous n'avons aucun doute du comté Victoria, et le Sud de la Province donnera une majorité au gouvernement.

Les calculs de Sir Charles Tupper tombent à néant dans notre Province.

Pour ce qui regarde la Nouvelle Ecosse, nous sommes assurés que le sentiment libéral est plus fort aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été.

Dans l'Île du Prince Edouard les partis politiques ont toujours été divisés, et les Libéraux ne perdront aucune de leurs forces dans la lutte qui se prépare.

La Province de Québec et les Provinces Maritimes seules maintiendront le gouvernement contre toutes les Provinces de l'Ouest. Toutefois nos lecteurs peuvent être assurés que les Libéraux ne perdront pas cinq de leurs comtés dans cette province, et qu'ils ont tout bien de compter sur un gain général dans l'ouest. La victoire est assurée au parti Libéral qui tient ses destinées dans ses propres mains, et il peut compter sur un succès décisif, s'il veut seulement organiser un peu. Que l'on mette de côté les petites jalousies qui pourraient exister dans certains quartiers, que le parti travaille avec un esprit d'intérêt public, et la majorité lui est assurée au jour de scrutin.

Les Libéraux n'ont pas besoin de faire appel à l'esprit de parti pour réussir, comme a toujours fait le parti conservateur.

La reconnaissance des faits accomplis par le gouvernement se commandera au jugement et au sentiment du peuple Canadien. Les quatre années d'administration du gouvernement ont été fructueuses pour le pays. Le commerce, l'industrie, l'agriculture ont prospéré d'une manière éclatante. Le creusement des Canaux a été complété, l'intercolonial a été prolongé jusqu'à Montréal, la question des Ecoles de Manitoba a été réglée d'une manière aussi satisfaisante qu'il était possible de le faire, et si le nouveau chef du gouvernement de cette Province, Hagh John McDonald, veut être aussi conciliant que Mr. Greenway, il pourra facilement tenir les catholiques en libre possession des droits dont ils jouissent et des priviléges qu'ils peuvent réclamer. C'est à lui de maintenir l'esprit de conciliation introduit dans la Province par les bons offices de Sir Wilfrid Laurier. Le territoire du Yukon a été organisé sans qu'il en coûte au pays; le chiffre de notre commerce extérieur s'est accru de plus de cent millions. Les finances accusent d'énormes surplus. Celui de l'année courante se monte à plus de sept millions.

Viola les considérations qui tiendront les électeurs des différentes Provinces attachés au drapeau Libéral depuis les côtes de l'Atlantique aux côtes du Pacifique.

Avec de telles œuvres le parti Libéral n'a rien à craindre.

"I purchased a bottle of Dr. Low's Worm Syrup for my little girl 2½ years old, and gave her the medicine. The result was she passed fifteen round worms in five days."

Mrs. B. Roy, Kilmanagh, Ont.

When a woman has no trouble of her own the chances are she will go over to a neighbour's and borrow some.

**ADAMSON'S BOTANIC BALSAM**

CROUP is the most deadly of all diseases of children. It gives very little time in which to seek remedies. A little tiredness—a cough—feverishness—stiffled coughing—

—weakened voice—feeble pulse—delirium—convulsions—and even at this critical period if this balsam is administered. It should be always on hand and given at the first symptom but it will nearly perform miracles whenever used.

25c. AT ALL DRUGGISTS.



FOR  
Impure Blood,  
Thick Water,  
Swellings,  
Fever, Cough,  
Lost Appetite, Etc.  
USE THE RELIABLE  
**GRANGER**  
Condition Powder

THE BAIRD COMPANY, Limited. Proprietors.

W. C. T. U. COLUMN.

"And let us not be weary in well-doing for in due season we shall reap if we faint not."—Galatians 6: 9.

CANNOT BE SETTLED IN PRAYER MEETING.

We believe in prayer. God hears and answers the petitions of those who trust in Him. No doubt about that.

We believe in prayer-meetings. The assembling of God's people to talk together about the kingdom and to ask His blessing upon those who toil for its up-building, is every way right and good.

But there are some problems which can never be solved in the prayer-meeting. The saloon is one of them. We may preach about it, and sing about it, and resolve above it, and weep about it, and pray about it until Gabriel blows his trumpet, and if we do nothing more we shall accomplish nothing. The millionaire brewer and the red-faced saloonist wants us to keep right on our devotions. They will meanwhile laugh in very glee.

"God will not do for us what we ourselves can do. We cannot preach the saloon out. We cannot resolve it out. We cannot weep it out. We cannot pray it out. But we can arise from our knees and trusting in God go forth to smite the monster hip and thigh, by the conquering power of a citizen's ballot."

When will the Christian forces of the republic see how easy it would be to crush the saloon power if they would only move out from the churches to the ballot-box in one great eager, determined, united, victorious army?—Epworth Herald.

TREATING HIM SCIENTIFICALLY.

A young wife had just settled in her new home. All seemed fair and promising, but one night her husband came home very late and staggered into the house. His wife was greatly shocked, and told him he was ill, and must lie down at once.

He did so, and in a moment or two was comfortably asleep on the sofa. His face was a reddish purple, his breathing heavy, and he was altogether a pitiable-looking object. The doctor was sent for in haste, and mustard plasters were applied to his hands and feet. When the doctor came, felt his pulse, and examined him, and found that he was drunk, he said:

"He will be all right in the morning." But the wife insisted that he was very ill, and severe remedies must be used.

"You must shave his head and apply blisters," she urged, "or I shall send for some one who will."

His head was accordingly shaved closely, and blisters applied. All night he lay in a drunken sleep, notwithstanding the blisters were eating into the flesh.

About daylight he awoke to a most uncomfortable consciousness of blistered agonies.

"What does this mean?" he said, putting his hand to his bandaged head.

"Lie still—you mustn't stir," said the wife; "you have been very ill."

"I'm not ill."

"Oh, yes, you are; you have brain fever. We have worked hard with you all night."

"I should think you had," groaned the poor victim. "What's the matter with my feet?"

"They are blistered."

"But I'm better now. Take off the blisters; do," he pleaded piteously.

He was in a most uncomfortable state; his head covered with sores, and his hands and feet still worse.

"My dear," he said, groaning, "if I ever should get sick in this way again, do not be alarmed or send for the doctor, and, above all, do not blister me again."

"Oh, indeed I will. All that saved you was the blisters, and if you should have another spell, I should be more frightened than ever, for the tendency, I am sure, is to apoplexy, and from the next attack you would be likely to die, unless there were the severest measures used."

From that day to this he has not had another attack.—Selected.

Children Cry for CASTORIA.

PIANO RECITAL.  
(Newcastle Advocate.)

The piano recital given by the pupils of Prof. Harrison in the Temperance Hall on Monday evening, May 21st was one of the musical treats of the past year. The following programme was given with the most exquisite taste by all the performers who show that their technical ability is of the highest. Both Mr. Harrison and his pupils deserve praise as the work was of the best, all showing a clear understanding and a ready translation of heavy classical music, and not droned out parrot fashion as is too often the case.

Miss Ruby Falconer deserves praise for her rendition of Oesteren's "Roth Roslen." It was a pleasure to listen to her translation of this work. Her fingering was excellent and very graceful, and she played in a manner that many an older player would do well to copy.

The Misses O. Williamson and B. Ferguson showed once more that their old trick of playing a duet in perfect unison was not forgotten—far from it and both young ladies are to be congratulated on their performances that evening.

The Bolero in F minor, Godard, and Grieg's Norwegian Bridal procession were the two numbers given by Miss Nellie Clark, of Kingston, and the manner in which she interpreted them leaves no room for any better. The precision in the double chromatic runs and her finger work all through was most pleasing and shows that her ability as a performer on the piano will be exceptional.

But when one considers that Mr. Lamont has only been a pupil of Prof. Harrison for only fourteen months and that before that he knew nothing of the piano-forte, then one wonders at the giant strides his teacher is making him take. His execution was really marvelous, and in memorizing such a difficult work as Tranfels leaves us in wonder.

Mr. Harrison was assisted in his recital by Mrs. J. W. Miller, contralto soloist of great ability, and the audience evidently judged her work so, as she was loudly encored but responded only by bowing. Her voice is very clear and true and it is always under perfect control and her words are sung in a manner that one enjoys—perfect enunciation being one of her many charms as a soloist. It is rarely that one has the pleasure of hearing such a perfectly trained voice.

Mrs. Young, Chatham, a reader of no mean ability, delighted her audience with her reading of Lasca, and kindly responded to an encore. Her talent is well known and was much appreciated.

An innovation introduced by Mr. Harrison was a male quartette who sang the Soldier's Farewell in a very creditable manner.

BOOK'S ANODYNE LINIMENT.

Attend to trifles to-day. The more important matters will come in due time.

## THE

BEST

Is none  
too good,

Then why buy an inferior article when you can get a Henry Buggy (the best made in Canada) at the same price. Henry Buggies are made of choice selected stock, upholstered with best quality leather, are noted for the excellence of their painting, and the workmanship throughout leaves nothing to be desired.

You cannot grow a root crop successfully without a good cultivator. B. Bell & Son's Cultivators have long held an enviable reputation throughout the Dominion. I have a fine stock of them with one or two levers, long or short handles, four or six side hoes. "YOU PAY YOUR MONEY AND YOU TAKE YOUR CHOICE." Also a stock of the celebrated McCormick Mowers, Reapers, Rakes and Binders. These machines were first introduced into this province in 1899, when eleven car loads were sold. There are now twenty-four car loads here for this season's trade and more will be required. Daisy Churns which work with a bow instead of crank or lever. You can read your newspaper while you churn. Prices are right.

## GEO. N. CLARK.

KINGSTON, JUNE 4th, 1900.

## JUST ARRIVED!

Spring and Summer stock of fashionable  
TWEEDS and SERGES.

Call and inspect our stock before purchasing elsewhere, as you will find our stock up-to-date and prices right.

L. C. RILEY, Kingston.

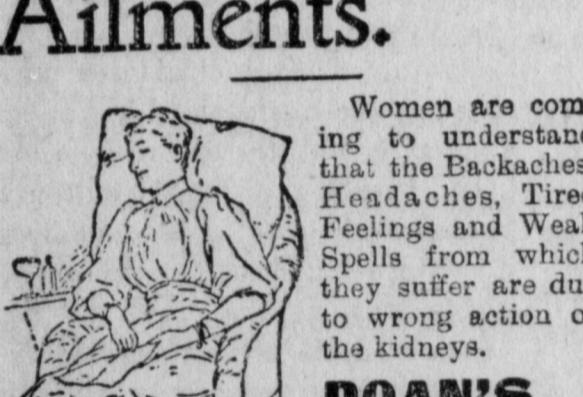
P. S.—We have removed to what is known as the Dickinson Store.

For sale by the Subscriber:  
WAMPOLE'S EXTRACT OF C. L. OIL,  
ABBEY'S EFFERVESCENT SALT,  
MERCK'S QUININE WINE,  
OUR NATIVE HERBS,  
NORWAY PINE SYRUP,  
EXTRACT OF BEEF,  
EXTRACT OF WITCH HAZEL,  
EXTRACT OF WILD STRAWBERRY,  
POND'S EXTRACT.

An assortment of FINE PERSERUMES.  
Wampole's Extract—the best medicine of the kind on the market.

Just received: A lot of fresh FLOUR and GARDEN SEEDS.

## K. B. FORBES.



DOAN'S Kidney Pills

are the most reliable remedy for any form of kidney complaint. They drive away pains and aches, make women healthy and happy—able to enjoy life to the fullest.

Mrs. C. H. Gillespie, 204 Britain Street, St. John, N.B., says:

"I had severe kidney trouble for which I doctored with a number of the best physicians in St. John, but received little relief. Hearing of Doan's Kidney Pills, I began their use. Before taking them I could not stoop to tie my shoes, and at times suffered such torture that I could not turn over in bed without assistance. Doan's Kidney Pills have rescued me from this terrible condition, and removed every pain and ache."

THE CANADA PERMANENT LOAN AND SAVINGS COMPANY.

ESTABLISHED A. D. 1855  
SUBSCRIBED-CAPITAL \$5,000,000  
HEAD OFFICE, TORONTO  
TOTAL ASSETS \$12,000,000

The above Company is the largest Loan Company in Canada and lends money on Mortgage on Agricultural land and on productive City, Town and Village property at current rates of interest. The principal sum may be repaid in one sum or by instalments.

For full particulars apply to undersigned.

HARVEY ATKINSON, Solicitor,  
Appraiser for Company at Moncton N.B.

If you require any WINES  
or SPIRITS for Family or Medi-

cinal use write to :

M. A. FINN,

Wine and Spirit Merchant.

110 & 112 PRINCE WILLIAM ST.,

ST. JOHN, N. B.

who will be pleased to send you

his family list.

Another 10 Heard From.

Recently we published a list of TEN of our students under one roof in the C. P. R. offices, St. John. Now comes the Imperial Oil Company with another TEN, as follows:

John F. Bullock, Thos F. Bullock,  
H. A. Drury, Norman E. Shaw,  
J. F. Don